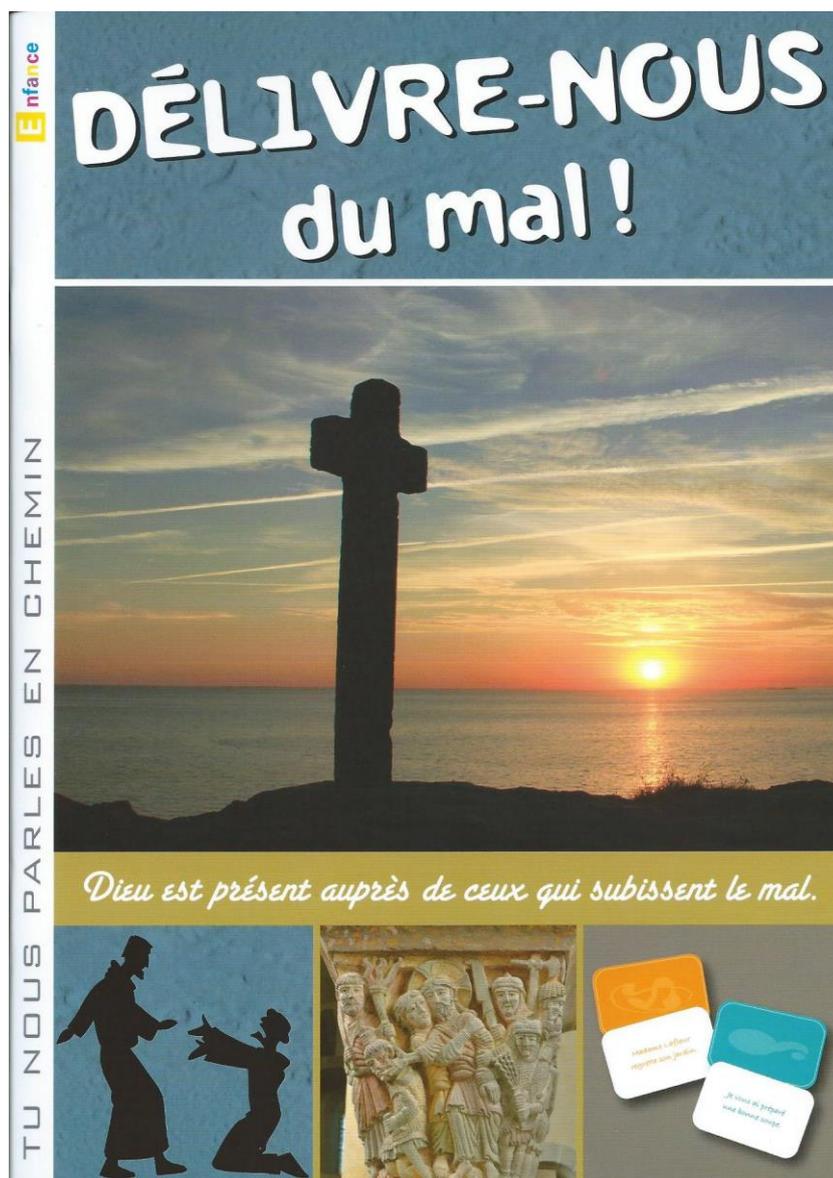


# Complément de repères bibliques au module « Délivre-nous du mal ! »



## Trois fiches de repères bibliques

- . L'histoire de Job (Le livre de Job)
- . La résurrection de la fille de Jaire (Luc 8, 40-42 ; 49-56)
- . A la rencontre du Crucifié (Divers petits textes bibliques)

**Dossier réalisé par le Service Diocésain de la Parole**

## Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

## L'histoire de Job

## Le livre de Job

Dans l'Ancien Testament, *le livre de Job*, qui vient à la suite du *livre des Proverbes*, est assimilé au genre sapentiel\*. **A partir de l'histoire fictive** d'un juste frappé de malheurs personnels dans sa famille, ses biens et sa propre chair, est ici proposée **une réflexion sur la souffrance, la providence et la justice divines, le mal et les discours consolateurs ou accusateurs**. Si l'histoire est réduite au minimum, au début et à la fin du livre, de longs discours de Job lui-même et de quatre amis venus le visiter exposent les différentes positions face à la souffrance jusqu'à ce que l'intervention divine fasse taire les visiteurs et Job lui-même qui, patient, retrouvera finalement une famille et ses biens.

*Comment la Bible fut écrite* – Pierre Gibert – Bayard – 2011 – Page 74

\* le genre sapentiel : la sagesse

## Organisation du livre de Job

Cette œuvre, qui comprend 42 chapitres, articule plusieurs éléments de style très différents :

- le cadre narratif, presque entièrement en prose, qui comprend le Prologue et l'Épilogue
- deux monologues de Job
- les dialogues de Job et de ses trois visiteurs
- le poème sur la Sagesse introuvable
- les discours d'Elihu, le 4<sup>ème</sup> visiteur
- la théophanie (ou manifestation de Dieu aux hommes) avec les discours de Yahweh et les réponses de Job

*Cahiers Evangile n°53 – Job le livre et le message – Page 5*

Prologue	1 <sup>er</sup> monologue de Job	Dialogues 1 <sup>er</sup> cycle	Dialogues 2 <sup>ème</sup> cycle	Dialogues 3 <sup>ème</sup> cycle	Eloge de la Sagesse	2 <sup>ème</sup> monologue de Job	Discours d'Elihou	Théophanie	Épilogue
Jb 1-2	Jb 3	Jb 4-14	Jb 15-21	Jb 22-27	Jb 28	Jb 29-31	Jb 32-37	Jb 38,1- 42,6	Jb 42,7- 17

## Pour situer le livre de Job

**Le livre provient d'un milieu aristocratique.** L'hébreu utilisé est un hébreu de très haut niveau. Les actions de Dieu en faveur de son peuple ne sont pas mentionnées.

Job n'est pas présenté comme un Israélite. **On le situe plutôt en Arabie.** Il se trouve dans une situation frontalière où sa vie va basculer. Etymologiquement son nom signifie peut-être «**Où est mon père ?** » ou «**celui qui se montre hostile** », Job reprenant alors le qualificatif d'un Dieu devenu hostile.

Les noms des trois amis avec lesquels il va discuter semblent indiquer que la problématique du livre n'est pas spécifiquement juive. **Les amis arrivent de toutes les directions et leur rôle est de présenter une certaine sagesse universelle.**

D'après *Les chemins de la sagesse* -Th. Römer  
Editions du Moulin

## Une histoire souvent mal comprise

Job est celui qui affronte le scandale du mal. Mais cette histoire est souvent comprise à l'envers : **On se souvient souvent de Job comme d'un homme malheureux, alors qu'en fait, il est sorti de l'épreuve. Il est aussi celui qui finit par trouver sa place réelle face à Dieu,** un chemin que tout chrétien est appelé à faire. Comme tout le peuple de Dieu, qui a eu et aura à traverser des épreuves redoutables depuis l'esclavage ou l'exil jusqu'à l'occupation de sa terre. Si cette histoire porte ses lecteurs à s'interroger, comme le fait Job lui-même, sur la raison du mal et de la souffrance innocente, **une lecture plus ample peut être faite, celle de la place de l'homme, et de ses interrogations fondamentales, par rapport à Dieu.** C'est en ce sens que le personnage de Job est réellement universel.

*50 personnages clés de la Bible – L'Ancien Testament*  
Hors-Série Pèlerin – Bayard

## Quand le livre a-t-il été écrit ?

Ce récit qui aurait été écrit vers le V<sup>ème</sup> siècle avant notre ère – donc après la période de l'exil à Babylone – est certainement l'un des textes les plus forts de la Bible, l'un des plus dramatiques au sens littéraire du terme, l'un des plus poétiques aussi.

*50 personnages clés de la Bible – L'Ancien Testament – Hors-Série Pèlerin – Bayard*

### Un conte

En ouvrant le livre de Job le lecteur entre dans **l'univers du conte** : « Il y avait »...

... **Un homme parfait**, riche, avec une belle famille « le plus grand de tous les fils de l'Orient »

... **Un adversaire, des épreuves tragiques** : les troupeaux sont enlevés, les serviteurs massacrés, les fils et les filles tués... Lui-même est atteint dans sa chair, perd son statut social, ses amis, même sa femme souhaite sa mort.

... **Une fin merveilleuse** : il retrouve le double de ses biens, sa famille, ses amis... Sept autres fils et trois filles, les plus belles de tout le pays, remplacent avantageusement les autres ! Cent quarante ans plus tard « Job mourut vieux et rassasié de ses jours ».

Tout est bien qui finit bien !

*Enviedeparole.org – Site du Service Diocésain de la Parole*

### Terminé le conte où tout est bien qui finit bien

**Un auteur audacieux du V<sup>ème</sup> siècle avant J.-C. a osé intercaler, entre le prologue et l'épilogue en prose, une véritable contestation de Dieu** qui s'appuie sur une vision beaucoup plus réaliste et universaliste de l'existence humaine. Ceci est très moderne et rejoint bien des auteurs contemporains qui, ayant fait l'expérience de la Shoah ou des massacres au Moyen-Orient ou en Afrique, posent des questions à Dieu et vont jusqu'à mettre en question son existence.

*Enviedeparole.org – Site du Service Diocésain de la Parole*

### Satan

Le prologue en prose met en scène le *satan* qui accuse Job d'être intéressé (1,9). Ce nom commun désigne l'adversaire ou l'accusateur dans un procès. Ce *satan*, l'un des serviteurs de Dieu, est chargé de surveiller les hommes et de dénoncer les pécheurs. Plus tard, **il deviendra une personne, Satan, qui cherche à détourner les hommes de Dieu**. D'où son nom grec de *diabolos*, **diviseur**, qui a donné le mot « diable ».

*Pour lire l'Ancien Testament – G. Billon et P. Gruson  
Cerf – 2007 – Page 122*

### Le juste souffrant

Bien avant l'auteur du livre de Job, des sages du Proche-Orient ancien s'étaient interrogés sur le thème de l'innocent qui souffre et que la divinité ne sauve pas. Cela reste une énigme douloureuse pour les croyants, une sorte d'échec de la religion. Dans le Premier Testament, cette question difficile est clairement posée dans divers psaumes de supplication (ex : Ps 44) ou de méditation (ex : Ps 73) ; de même dans les « confessions » de Jérémie (12, 1-3).

**C'est surtout la grande figure du Serviteur souffrant dans le Deuxième Isaïe (Is 52, 13-53, 12), qui approfondit l'énigme : le mystère de l'innocent qui, en donnant sa vie, ouvre le chemin du salut aux coupables.**

*Pour lire l'Ancien Testament – G. Billon et P. Gruson  
Cerf – 2007 – Page 123*

### Job et Jésus

**Job est un personnage de fiction**. Il se proclame innocent, mais aucun homme ne peut l'être totalement. Job et Jésus souffrent tous deux injustement ; mais **Jésus ne doute pas de l'amour de son Père**. Même dans sa Passion, il choisit de lui rester fidèle, sans fuir les événements. **Il donne sens à sa souffrance : librement il accepte de donner sa vie pour les siens.**

*Pour lire l'Ancien Testament – G. Billon et P. Gruson  
Cerf – 2007 – Page 125*

### Un chemin de foi

**L'itinéraire nocturne de Job l'a conduit à une véritable transformation. Plusieurs facteurs contribuent à le libérer :**

- **Le temps** : Il permet à Job de mesurer l'épaisseur de son épreuve, de démasquer ses illusions, de reconnaître les sentiers possibles et les impasses. Mais surtout il assure sa fidélité.

- **La relecture croyante de toute sa vie** : ce passé d'amitié demeure comme un point d'ancrage.

- **Et même le silence de Dieu** : Il joue un rôle moteur pour son espérance.

De même que l'amour invisible de Dieu donne le temps à Job, son silence lui ouvre un espace pour le refus ou pour l'assentiment, pour la fuite ou pour la quête, mais de toute façon un espace de liberté.

*Cahiers Evangile n°53 – Job le livre et le message – Pages 61 et 62*

## Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

## La résurrection de la fille de Jaïre

## Evangile de Luc 8, 40-42 ; 49-56 – Traduction liturgique

*Quand Jésus revint en Galilée, il fut accueilli par la foule, car tous l'attendaient. Et voici qu'arriva un homme du nom de Jaïre ; c'était le chef de la synagogue. Tombant aux pieds de Jésus, il le suppliait de venir dans sa maison, parce qu'il avait une fille unique, d'environ douze ans, qui se mourait. Et tandis que Jésus s'y rendait, les foules le pressaient au point de l'étouffer.*

**Le texte entre crochets ne figure pas dans le module**

*[Or, une femme qui avait des pertes de sang depuis douze ans, et qui avait dépensé tous ses biens chez les médecins sans que personne n'ait pu la guérir, s'approcha de lui par-derrière et toucha la frange de son vêtement. À l'instant même, sa perte de sang s'arrêta. Mais Jésus dit : « Qui m'a touché ? » Comme ils s'en défendaient tous, Pierre lui dit : « Maître, les foules te bousculent et t'écrasent. » Mais Jésus reprit : « Quelqu'un m'a touché, car j'ai reconnu qu'une force était sortie de moi. » La femme, se voyant découverte, vint, toute tremblante, se jeter à ses pieds ; elle raconta devant tout le peuple pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant même. Jésus lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix. »]*

*Comme il parlait encore, quelqu'un arrive de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille est morte. Ne dérange plus le maître. » Jésus, qui avait entendu, lui déclara : « Ne crains pas. Crois seulement, et elle sera sauvée. » En arrivant à la maison, il ne laissa personne entrer avec lui, sauf Pierre, Jean et Jacques, ainsi que le père de l'enfant et sa mère. Tous la pleuraient en se frappant la poitrine. Mais Jésus dit : « Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui, sachant qu'elle venait de mourir. Alors il lui saisit la main et dit d'une voix forte : « Mon enfant, éveille-toi ! » L'esprit lui revint et, à l'instant même, elle se leva. Alors Jésus ordonna de lui donner à manger. Ses parents furent frappés de stupeur ; quant à Jésus, il leur commanda de ne dire à personne ce qui était arrivé.*

**Les miracles selon Saint Luc**

Les miracles tiennent **une place considérable dans son évangile** : 24 récits dont 7 lui sont propres. Mais on s'aperçoit vite qu'il ne les raconte pas pour le simple plaisir de l'anecdote : par eux, il veut nous donner un enseignement et, plus précisément, **un enseignement sur le salut** ; les miracles nous précisent quel salut Jésus apporte.

*Cahiers Evangiles n°8 – Les miracles de l'Evangile*

**Le contexte du récit**

Après la parabole du semeur et l'enseignement de Jésus sur l'écoute de la Parole de Dieu, Luc présente plusieurs miracles. Ici, Jésus revient du pays des Geraséniens, un territoire païen. **Dans ce récit, l'action de Jésus est en relation directe avec la foi.** Nous sommes dans un contexte de mort et de résurrection. Ensuite, il enverra les douze Apôtres en mission.

*La route qui nous change – 12 rencontres avec Jésus dans l'évangile de Luc – Diocèse de Cambrai 2013/2014*

**Deux histoires mêlées**

Le récit est complexe. On y narre **la guérison d'une femme** (versets 43-48), en « sandwich » entre **la demande de guérison d'une jeune fille mourante** (versets 41-42) et **sa résurrection** (versets 49-56). L'une a connu douze ans de maladie incurable, l'autre douze ans de santé présumée.

*Les évangiles – Textes et commentaires  
Bayard Compact – 2001 – Page 650*

**Deux gestes contraires à la Loi**

**Jésus pose deux gestes qui vont à l'encontre des pratiques liées à la loi de Moïse :**

- Courant le risque de devenir lui-même impur (cf. Lv 15,25-27), **il accepte d'abord d'être touché par une femme impure** dont il reconnaît la foi, et qu'il invite à une rencontre franche et sereine pour qu'elle ne soit pas seulement guérie mais sauvée (v. 47-48).

- Avant de la « réveiller » (v. 54-55 ; cf. 1 R 17,21-22), **il touche ensuite une jeune fille qui vient de mourir**, contrevenant à nouveau à la Loi qui interdit de toucher un mort (Nb 19,11-16).

*Cahiers Évangile n° 173 - Pour lire l'Évangile selon saint Luc*

## Les évangiles nous rapportent trois récits de résurrection.

On peut penser qu'à travers ces trois manifestations extraordinaires de la puissance et de la compassion de Jésus, les évangélistes ont voulu nous enseigner quelque chose de son mystère et aussi du sort promis à tous les disciples qui écoutent sa parole de vie.

- **La résurrection de la fille de Jaïre** est rapportée par les trois synoptiques (Evangiles de Marc, Matthieu et Luc), chacun avec son génie propre. On peut noter la dramatisation progressive : la fillette, gravement malade chez Marc, se meurt chez Luc et vient de décéder chez Matthieu.

- **La résurrection du fils de la veuve de Naïm**, fait extraordinaire qui met en scène un jeune mort qu'on mène à sa tombe, se retrouve uniquement dans Luc (7,11-17).

- **La résurrection de Lazare** est racontée seulement par Jean (Jn 11). C'est le plus spectaculaire des trois récits.

Comparons ces récits qui ne manquent pas de **points communs** :

- **Le rôle de l'intermédiaire** est toujours important.

- **La mort apparaît**, dans les trois cas, **comme un sommeil dont la parole toute puissante de Jésus a le pouvoir de faire sortir**.

- **La fin des trois récits se caractérise par une banalisation, surprenante à première vue**. Jésus rend le jeune homme à sa mère ; il demande que la fillette reçoive de la nourriture ; Lazare est renvoyé dans le quotidien.

- Enfin **les trois « ressuscités » demeurent de grands silencieux** : rien n'est dit de leurs réactions, comme si le narrateur laissait volontairement une page blanche, peut-être pour que nous, les lecteurs, ayons plus facilement envie de la remplir ?

D'après un article d'Alain Marchadour paru sur le site *bible-service.net*

### Les personnages du récit

**La foule** : Elle attend Jésus comme le Messie. Elle va le presser à l'étouffer. Elle est avide de capter le magnétisme guérisseur de Jésus.

**Jaïre** : C'est un représentant du judaïsme officiel. Sa démarche - tomber aux pieds de Jésus et le supplier – est étrange pour un notable en vue. Il est vrai avec lui-même : il croit en Jésus et il aime sa fille. Il passe donc outre la décision de son entourage de faire du tort à Jésus.

**La fille unique de Jaïre** : Elle a douze ans, l'âge où elle peut commencer à donner la vie, or elle est proche de la mort.

**Pierre, Jean et Jacques** : Ces trois disciples vont voir une enfant renaître de la mort avant d'être témoins de la gloire que Jésus reçoit en plénitude au creux de sa prière dans le récit de la Transfiguration (Luc 9, 28-36).

Sources :

- *Puissance de la Parole – Luc, un Evangile en pastorale* T2

P. Bacq et O. Ribadeau Dumas – Lumen Vitae – 2012

- *Les évangiles – Textes et commentaires* - Bayard Compact – 2001

### Le lien avec le prophète Elie

Le fait que la fille de Jaïre soit enfant unique n'indique pas seulement la détresse des parents ; c'est un clin d'œil que Luc adresse à son lecteur pour lui rappeler que **l'attente juive concernant le prophète Elie (1R 17) s'est accomplie en Jésus**.

*Les évangiles – Textes et commentaires* - Bayard

### Le geste de Jésus

Avec la fillette, nous pouvons remarquer le geste que fait Jésus : Il la prend par la main et lui dit : « **Enfant, lève-toi.** » **Ce geste, dans lequel il y a beaucoup de délicatesse et de sollicitude, nous le retrouvons dans l'icône de la Résurrection** : le Seigneur vient prendre par la main ceux qui attendent dans le séjour des morts. Ce geste a sans doute été inspiré par la manière dont le Christ ressuscite cette jeune fille.

Père André, prêtre orthodoxe  
Novembre 2012

### La Parole de Jésus

Elle est toujours accompagnée par des œuvres de puissance qui la rendent crédibles. **C'est une parole en acte** qui produit des effets immédiatement perceptibles. Elle n'est pas de l'ordre de vérités à croire, **elle est performative** : pour celui qui l'écoute, elle opère ici et maintenant ce qu'elle énonce et il peut sentir son action bienfaisante jusque dans son corps. **Car la parole tisse une relation** entre Jésus qui la proclame et celui qui la reçoit. **Elle fait advenir la présence du Christ ressuscité ici et maintenant, une présence bienfaisante qui apaise, reconforte, donne le courage d'aller de l'avant.**

*Puissance de la Parole – Luc, un Evangile en pastorale*  
P. Bacq et O. Ribadeau Dumas – Lumen Vitae – 2012

### La consigne de silence

Le récit s'achève par une consigne de silence. Il est prématuré d'annoncer publiquement cette bonne nouvelle, car elle serait source de malentendus. **Jésus doit passer lui-même par la mort avant de pouvoir éveiller toute l'humanité à la vie.**

*Puissance de la Parole – Luc, un Evangile en pastorale* T2 - P. Bacq et O. Ribadeau-Dumas

## Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

## A la rencontre du Crucifié

A partir de l'arrestation de Jésus, les quatre évangiles présentent la même suite de scènes jusqu'à celle du tombeau ouvert au matin de Pâques. Cette construction uniforme doit provenir d'une tradition fixée dès une époque ancienne. **Chacun des évangélistes a pourtant son originalité par ses données et sa rédaction.**

*Cahiers Evangile n°5 – Pour lire l'Evangile selon saint Luc*

*Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron ; il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples. Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi, car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. Judas, avec un détachement de soldats ainsi que des gardes envoyés par les grands prêtres et les pharisiens, arrive à cet endroit. Ils avaient des lanternes, des torches et des armes... Alors la troupe, le commandant et les gardes juifs se saisirent de Jésus et le ligotèrent. Ils l'emmenèrent d'abord chez Hanne, beau-père de Caïphe qui était grand prêtre cette année-là. Caïphe était celui qui avait donné aux Juifs ce conseil : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple. »*

Jn 18, 1-3, 12-14 – Traduction liturgique

*Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.*

Jn 19, 17-18 – Traduction liturgique

*Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éloi, Éloi, lema sabactani ? », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » ... Mais Jésus, poussant un grand cri, expira... Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu !*

»

Mc 15, 33-34, 37, 39 – Traduction liturgique

### L'obscurité

Elle s'abat sur la terre, en plein milieu du jour, et **laisse présager, non la mort, mais le salut imminent** (Am 8, 9-10). Les anciens prophètes avaient conçu l'intervention de Dieu à la fin des temps au travers d'un bouleversement cosmique.

**Il s'agit d'une notation symbolique** et non historique.

*Les évangiles – Textes et commentaires*  
Bayard Compact – 2001

### Qui a condamné Jésus ?

Les chefs du peuple juif ont organisé un complot. Ils ont sans doute souhaité sa mort, mais en pleine fête de Pâques, ils ne pouvaient pas se permettre une exécution. Ce sont les Romains, responsables de l'ordre public, qui se sont chargés de la mise à mort de Jésus. **Il est difficile de dire avec précision la part de responsabilité de chacun dans cette mort.** Les disciples eux-mêmes ont regretté leur fuite. **Tous les hommes sont en cause dans la mort de Jésus, l'innocent.**

*Allez dire à vos amis - Les éditions de l'Atelier - 1996*

### Le Golgotha

Les Evangiles désignent le lieu de la mise à mort de Jésus par le mot « Golgotha » **un terme qui signifie « crâne » en hébreu.** Ce mont se trouve à l'époque à l'extérieur de Jérusalem.

J-M Billioud et H Georges - *La Bible racontée et expliquée* - De La Martinière Jeunesse – 2016 – p. 149

### Le dernier cri de Jésus

Il s'agit d'une citation du psaume 22 qui est une prière de plainte. Un juste y exprime sa souffrance et un cri d'appel à l'aide qui débouche sur une action de grâce finale. Au moment de mourir, Jésus revêt sa souffrance des mots du psaume et il habite ainsi celui-ci de l'intérieur. Au cœur de sa souffrance, ce pourquoi existentiel est celui de la prière confrontée à l'absurde, à un inimaginable abandon.

### Jésus meurt sur la croix.

Pour Marc, cet évènement dit qui est Jésus. Deux signes le montrent : le voile du temple se déchire et le centurion païen reconnaît que Jésus est le Fils de Dieu.

*La mort de Jésus en Croix* – Article de Camille Focant – Biblia n°15 - Janvier 2003

*Déjà il se faisait tard ; or, comme c'était le jour de la Préparation, qui précède le sabbat, Joseph d'Arimathie intervint... Alors Joseph acheta un linceul, il descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans un tombeau qui était creusé dans le roc. Puis il roula une pierre contre l'entrée du tombeau.*

Mc 15, 42, 43a, 46 - Traduction liturgique

*Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris.*

Isaïe 53, 3-5 - Traduction liturgique

*Hommes d'Israël, écoutez les paroles que voici. Il s'agit de Jésus le Nazaréen... Cet homme... vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir.*

Ac 2, 22a, 23b, 24 - Traduction liturgique

### La mise au tombeau

Jésus est mort. La nuit approche. Le jour du sabbat aussi. Les corps ne pouvaient rester ainsi sans sépulture. Dans la précipitation, **le corps de Jésus est déposé dans un tombeau creusé dans la roche. Une lourde pierre est roulée pour en fermer l'entrée.**

*Les plus beaux textes de la Bible*  
Bayard Jeunesse – 2015 – p. 167

**Ce texte fait partie du quatrième chant du serviteur**, l'un des textes à la fois les plus riches et les plus mystérieux de la Bible. Ce serviteur de Dieu, dont on ne sait rien, est évoqué six siècles avant J.-C., à la fin de l'exil... Le poème dit le mystère du grain de blé tombé en terre qui meurt pour porter fruit. **Les auteurs du Nouveau Testament ont relu la mort et la résurrection de Jésus à partir de ces textes de l'Ancien Testament.**

*Enviedeparole*, site du Service diocésain de la Parole

### Le Kérygme

Mot grec qui signifie « proclamation d'une nouvelle par un héraut ». **Il s'agit de l'essentiel de la foi proclamée à des non-chrétiens (juifs ou païens) pour toucher leur cœur.** On le trouve surtout dans les cinq discours de Pierre dans les Actes (2,14-39 ; 3, 13-26 ; 4, 10-12 ; 5, 30-32 ; 10, 36-43) et dans celui de Paul à Antioche (Ac 13, 17-41), mais on en rencontre aussi disséminés dans les lettres de Paul.

*Cahiers Evangile n°5 – Pour lire l'Evangile selon saint Luc*

### L'adoration de la croix

Le Vendredi Saint, les fidèles sont invités à s'avancer pour **adorer la croix** : expression surprenante, audacieuse, qu'il faut entendre ici au sens de son étymologie latine « *ad orare* », **porter à la bouche**. En venant « baiser » la croix, **chacun exprime son adhésion au Salut qui lui est offert. La démarche relève du plus intime et permet de dire, avec son corps, le mouvement de l'être qui s'en remet tout entier au Christ.** On ne s'étonnera pas d'apprendre que ces gestes sont nés dans les plus anciennes communautés chrétiennes du Proche-Orient : moins raides que nous le sommes, les fidèles ne pouvaient se contenter, pour confesser leur foi, d'une démarche cérébrale et de propositions conceptuelles. **La liturgie nous donne ici une grande leçon d'anthropologie.**

Ensuite le célébrant élève une dernière fois la croix au-dessus de toute l'assemblée, qui répond par son chant de louange au geste des bras ouverts sur le monde.

*Célébrer la Passion de Jésus – Article du P. Philippe Baud – Biblia n° 26 – Février 2004*